

Les populations locales sont-elles conversationnistes? Des agroforêts aux plantations monospécifiques en Indonésie

Laurène Feintrenie, Cirad, UR Forêts et Sociétés, MUSE, Montpellier, France ; Catie, Turrialba, Costa-Rica; Icrif, Lima, Pérou.

Présenté au **6e COLLOQUE QUÉBÉCOIS EN AGROFORESTERIE, POUR UN TERRITOIRE HABITÉ, 22 novembre 2019**, Université Laval, Québec, Canada.

Présentation en français.

Résumé :

Les cultures de rente se développent dans les régions autrefois boisées de l'Indonésie, parallèlement aux améliorations commerciales et économiques. Les cultures pérennes comme le café, le cacao et l'hévéa ont d'abord été plantées dans des domaines par des entreprises privées ou publiques. Les populations locales ont ensuite intégré ces cultures dans leurs systèmes agricoles, souvent par la plantation d'agroforêts, c'est-à-dire la culture intercalaire de la nouvelle culture commerciale avec le riz de montagne et les cultures vivrières. La culture était généralement mélangée à des arbres fruitiers, du bois d'œuvre et d'autres plantes utiles. Une spécialisation géographique s'est produite, motivée par des contraintes biophysiques et des opportunités de marché, avec l'expansion du cacao à Sulawesi, du café à Lampung, et de l'hévéa à Sumatra Est. Cependant, au cours des trois dernières décennies, ces agroforêts ont de plus en plus été converties en monocultures plus productives. Une trajectoire commune peut être observée dans les paysages agricoles dominés par une culture de rente pérenne : du ladang aux agroforêts, puis aux plantations en monoculture. Ce processus combine l'expansion agricole au détriment des forêts naturelles et la spécialisation agricole au détriment de la biodiversité et des habitats fauniques. Nous avons déterminé les principaux moteurs de l'expansion et de l'intensification de l'agriculture dans trois régions d'Indonésie sur la base d'enquêtes de perception et d'analyses de rentabilité de l'utilisation des terres. Lorsque les contextes nationaux et internationaux influencent clairement les décisions des agriculteurs, les populations locales semblent très sensibles aux opportunités économiques. Ils n'hésitent pas à changer leur système de subsistance si cela peut augmenter leurs revenus. Leur attachement culturel ou sentimental à la forêt et aux agroforêts n'est pas suffisant pour empêcher leur conversion.

Mots clés : transition agraire ; intensification agricole ; agroforesterie ; cacao ; café ; trajectoire des cultures ; Indonésie ; palmier à huile ; hévéa.

Abstract:

Cash crops are developing in the once forested areas of Indonesia in parallel with market and economic improvements. Perennial crops such as coffee, cocoa, and rubber were first planted in estates by private or public companies. Local people then integrated these crops into their farming systems, often through the planting of agroforests, that is, intercropping the new cash crop with upland rice and food crops. The crop was generally mixed with fruit trees, timber, and other useful plants. A geographic specialization occurred, driven by biophysical constraints and market opportunities, with expansion of cocoa in Sulawesi, coffee in Lampung, and natural rubber in eastern Sumatra. However, during the past three decades, these agroforests have increasingly been converted into more productive monoculture plantations. A common trajectory can be observed in agricultural landscapes dominated by a perennial cash crop: from ladang to agroforests, and then to monoculture plantations. This process combines agricultural expansion at the expense of natural forests and specialization of the land cover at the expense of biodiversity and wildlife habitats. We determined the main drivers of agricultural expansion and intensification in three regions of Indonesia based on perception surveys and land use profitability analysis. When the national and international contexts clearly influence

farmers' decisions, local people appear very responsive to economic opportunities. They do not hesitate to change their livelihood system if it can increase their income. Their cultural or sentimental attachment to the forest is not sufficient to prevent forest conversion.

Key Words: agrarian transition; agricultural intensification; agroforestry; cocoa; coffee; cropping trajectory; Indonesia; oil palm; rubber



POUR UN TERRITOIRE HABITÉ

6^e COLLOQUE QUÉBÉCOIS EN AGROFORESTERIE

22 novembre 2019 à l'Auditorium Jean-Paul-Tardif
Pavillon La Laurentienne, Université Laval

- 8h30 Accueil des participants
9h Mot de bienvenue

PENSER L'ESPACE À L'ÉCHELLE DU PAYSAGE

- 9h15 À chacun sa bande : un monde d'opportunités
Isabelle Martineau, agronome pour Gestrie-Sol
- 9h35 L'utilisation des bois raméaux fragmentés dans l'agriculture, une approche agroforestière pour l'aggradation des sols agricoles (Cas du Bénin)
Rodrigue Daassi, auxiliaire de recherche de 3^{ème} cycle
- 9h45 Perceptions des systèmes agroforestiers intercalaires par les résidents de deux municipalités régionales de comté (MRC) au Québec
Geneviève Laroche, étudiante au doctorat en agroforesterie
- 10h00 Questions
- 10h15 Pause

EXPLORER L'AGROFORESTERIE INTERNATIONALE

- 10h45 Les populations locales sont-elles conservationnistes? Des paysages agroforestiers aux plantations mono-spécifiques en Indonésie
Laurène Feintrenie, chercheure au CATIE
- 11h15 Influence des jachères agroforestières à *Acacia auriculiformis* sur les sols et les rendements de manioc en République démocratique du Congo
Etienne Yusufu Kachaka, étudiant au doctorat en sciences forestières
- 11h30 Questions
- 12h00 Dîner

PLANIFIER ET INTERVENIR À L'ÉCHELLE PARCELLAIRE

- 13h30 Pratiques agroforestières et mise en valeur des terres privées, exemples et défis
Frédérique Gagnon-Lupien, ing. forestière Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie
- 13h45 L'agroforesterie : la force des liens
Marie-Claude Carbonneau, Les Entreprises Bucoliques senc.
- 14h00 La culture des noix au Québec : un potentiel pour l'agroforesterie
Alain Perreault, Au Jardin des noix
- 14h15 Pause
- 14h45-16h **PANEL : L'AGROFORESTERIE, POUR UN TERRITOIRE HABITÉ**
Animation par Alain Cogliastro, botaniste-chercheur pour le Jardin botanique de Montréal
Invités : Alain Perreault, Frédérique Gagnon-Lupien, Isabelle Martineau et Marie-Claude Carbonneau.

PRÉSENTATION D'AFFICHES SCIENTIFIQUES disponibles toute la journée durant les pauses

Étudiants participants : Alexandre Naon, Junie Brodel Chamdjou Tchamdjou, Kevin Tchiabeu Kamtche, Pauline Litzler, Rodrigue Daassi et Vincent Duquette-Rivard.